

Un héritage.

arrivait ~~à la fin de la~~ venait à la
saisir ^{le commencement} ~~à la fin de~~ la course. Le temps était
froid, une pluie mêlée de grêle tombait en
abondance, et cependant deux hommes ^{à cheval} ~~à cheval~~
~~suivaient l'un l'autre~~ la chemise qui les conduisait
à Cour.

Le premier des hommes ~~était~~ petit et gros
de taille, ~~il~~ ^{il} marchait à terre, ~~et~~ ^{il} soufflait dans ses
doigts pour se réchauffer la cheville, c'était
le Médecin ~~appelé~~ Blondel, brave homme
sûr en fait et remplissant son ministère
avec une ~~habileté~~ ^{habileté} admirable.
L'autre ~~était~~ grand, ~~ayant~~ ^{à moitié} les cheveux d'un
Blond hagarde, et quoique âgé d'une quarantaine
d'années, il était presque entièrement chauve et
le nez faux et tordu indiquait une
de ces natures maussades, et dont il faudrait
continuellement se défier. ~~Il était~~ ^{Il était}
~~un~~ ^{un} ~~marin~~ ^{marin} ~~et~~ ^{et} ~~quelques~~ ^{quelques}
~~années~~ ^{années} on le nommait ~~Marin~~ ^{Marin}
Jacques Gelong.

+ le qui lui
restait in-
changement fait
un blond
hagarde

il était marchand et dans ce genre
exercer sa profession - avec un grand
capacité intellectuelle.

+ après un
long silence

qu'il fait
que à partir
immédiatement
vous travaillez
à quitter
le

~~Le bon~~ ^{peut-être} ~~nom des doctes~~, c'est

Blondet ~~est dans~~ dans un état tout

fait de désespoir ?

Il est fort mal et le dimanche il

n'a pas de mieux c'est un homme perdu

et je ne connais plus ^{à rendre} ~~rien~~ qui puisse ~~rien~~

~~la nature~~ venir en aide à la nature.

— Ce serait vraiment fâcheux que

~~parce~~ ^{qu'il est à rendre} ~~durant~~ ~~ce~~ c'est un bon

bonnet.

homme - et puis il a des yeux qui se

~~font~~ ^{peuvent} regarder comme un ~~homme~~

important: celui qui héritera de toute

la fortune sera ^{un} malheureux. ~~mal~~

celui

Cela pourrait bien être vous m'a

de parents, et qui ~~il~~ ~~serait~~ ~~grand~~

cha ~~est~~ ~~embarrassé~~ ~~pour~~ ~~beaucoup~~ ~~de~~

immense fortune; et comme vous êtes son

~~ny aurat rien d'exceptionnel qui vous paraît
vous choisera peut être pour son~~

~~héritier~~ héritier, q. ne connaît Dumont
que depuis environ cinq mois, je le
voyais fort peu, mais depuis que j'ai
su qu'il était malade, ~~qu'il venait~~
~~reconnaitrait peut être pour et qu'il n'aurait~~
~~pas d'héritier~~ j'ai tout quitté pour
venir le soigner. C'est bien ainsi, la
sainte ne soit si précieuse! ~~est~~ ^{testé}
un pareil dévouement mérite bien ~~une~~ ^{une}
récompense, et je regarderais M^r
Dumont comme ~~un ingrat~~ si ne

entrepris
à paraitt
l'œuvre, et ar
le temps qu'il fait
un en avoir
besoin tout le
jour.

^{instituer}
~~vous n'avez pas son~~ ^{legataire universel}
~~est déposé au~~ ^{un petit acte de justice qui l'oblige}
~~à son intérêt~~ ^{à son intérêt}
~~Abandon~~ ^{et} ~~comme vous~~
~~reprend~~ ^{Jacques Hébert} ~~et si j'insiste~~
~~à ma~~ ^{à ma} ~~que~~ ^{que} ~~vous remettez~~
~~à~~ ^à ~~vous remettez~~

~~vous~~ ~~même~~ ~~et~~ ~~vous~~ ~~n'aurez~~ ~~pas~~
~~à~~ ~~vous~~ ~~plaire~~ ~~à~~ ~~moi~~ ~~à~~ ~~moi~~
~~ou~~ ~~allant~~ ~~avec~~ ~~vous~~ ~~après~~ ~~un~~ ~~voilà~~ ~~même~~
~~dirigés~~ ~~à~~ ~~leur~~ ~~destination~~, ~~ils~~ ~~se~~ ~~peuvent~~
~~convenir~~ ~~une~~ ~~propre~~ ~~de~~ ~~moi~~,
~~et~~ ~~se~~ ~~sépareraient~~

Comme on veut de la voir la
suspension de M^r Dumont était fort
envié par le Marchand de Draps, qui
malgré son avarice avait préféré acheter
son commerce afin de devenir l'héritier
d'un homme fort riche qu'il connaissait
à Paris.

Les prévisions du Docteur Blondel
se réalisèrent; le malade empira, et
deux jours après Dumont n'existait plus.
Compte tenu de l'enterrement, ^{fini en} on ouvrit le testament
en présence de ses copiers qui ^{listement} indiquaient pour légataire universelle
M^{lle} Poirier, ^{veuve et} vieille fille, ^{de 50 ans}
cinquante ans, qui était la sœur, et
qui avait une langue tant soit peu
plus longue que l'autre. Cette pauvre
fille qui vivait dans un état voisin
de la misère était voisine de Dumont
et elle avait ^{demeuré deux jours dans la maison du} hérité
avant de la voir malade de Dumont, par

et voisine,
et sa quin-
malade.

pourrait venir à ce bonheur
inespéré, elle qui deux jours auparavant
était presque à la charge de la
communauté ^{la voir, m'aurait en app} et possession de
vingt mille ^{francs} ~~livres~~ de rente!

^{mais} ^{frange} ~~Maître~~ était furieux de se voir
~~frustré~~ de toutes ses espérances, il avait
l'impression la mémoire de ce pauvre Dumont
d'implications. Cependant après avoir
bien réfléchi, il ~~fini~~ ^{se réfléchit},
^{ce qu'il} ~~profondément~~ ^{aurait de} et il pensa, qu'il
^{boire d'abord} pourrait encore, si le voulait, passer
ces vingt mille francs de rente, objet
de sa convoitise. il était ~~encore~~
jeune, la sylvaine n'était pas
mariée, et rien ne l'empêchait
d'offrir sa main à M. elle ^{ne} ~~ne~~ ^{peut} ~~peut~~
elle ^{ne} ~~ne~~ ^{était} ~~était~~ ^{pas} ~~pas~~ ^{elle} ~~elle~~ ^{n'était} ~~n'était~~ ^{pas} ~~pas~~ ^{elle} ~~elle~~ ^{n'était} ~~n'était~~ ^{pas} ~~pas~~
il
est vrai, mais ces 400,000 f. ne la
rendraient-elle pas la plus riche
elle du monde? Cette idée, ^{un jour} ~~leur~~

arriver Dans sa tête, Maurice se remémora
chez M^{lle} Pichon, lui offrit ses
services, sa félicité de l'heureux
jour son bonheur, qu'ailleurs elle méritait
soit qu'elle ~~était~~ ~~arrivé~~ ~~et~~ ~~qu'elle~~
si belle!
Nul ne méritait aussi bien qu'elle
enfin il ~~avait~~ ~~de~~ ~~venir~~ ~~à~~ ~~son~~ ~~secours~~.

~~Après avoir réfléchi que la pauvre fille se~~
~~trouvait malheureuse, et dans une situation~~
~~très malheureuse, lorsqu'il~~
~~était pas possible, et lorsqu'il~~
~~avait~~ ~~avait~~ ~~appris~~ ~~qu'elle~~ ~~se~~
~~trouvait~~ ~~si~~ ~~mal~~ ~~heureuse~~, ~~étant~~ ~~de~~
la nommer son épouse, M^{lle} Pichon
Pichon, accepta avec ~~sa~~ joie, ne
pas quitter son Maurice, qui était
si vaillant, et qui paraissait si amoureux,
sa pauvre fille, avait oublié ses
cinquante ans, sa coiffe, et croyait
bien fermement que c'était pour
l'amour d'elle qu'elle se mariait.
D'après, la volonté pour l'homme

le mariage se fit sans éclat dans la
crainte de Dieu. Le lendemain l'héritage
il me fut dit que les voisins, qui partageront
le repas des mariés. Or le lendemain ^{parce que} ~~l'on~~
mit en vente son fond de marchand de
Drap, ^{de} ~~trouvant~~ qu'il étoit appauvri, et
qu'il n'avoit plus besoin de travailler.
et il n'avoit guère pour une somme de mille
francs.

Blondel, s'empressa de lui apporter
la note qui se montoit à 6000 francs
Monsieur de la Rochelle qu'il venoit de
vous être fait, mon cher, dit ^{parce que} ~~Blondel~~, au
docteur lorsqu'il eut pris connaissance de
monnaie, 6000 francs, mais c'est un prix
énorme, je suis riche, il est vrai, mais
je n'entends pas payer plus que j'en
dois. — Mais permettez, Monsieur, je jure
à tout le monde ce prix, lorsque j'en
sors de la ville. — ^{parce que} ~~Blondel~~ dit
je me plains, que tout le monde paye
je paye plus que moi. ^{parce que} ~~Blondel~~
~~la somme de mille francs, de tout le monde, à cause~~
~~de la haute valeur.~~ ^{parce que} ~~Blondel~~
Blondel, dont on a vu le portrait, 1709

je n'aurais pu ^{vous en dire} que sur le pied de
le pauvre ^{à qui l'on aime} ~~Monsieur~~ ^{Monsieur} ~~Blondel~~; mais
je n'ai pas pensé que si je
m'étais fait des visites à la barrière, j'
aurais perdu de réputation. — Est bien,
je ne vais pas vous dire du tout, mais
Monsieur Blondel, je vous donnerai les
jeunes, et m'en parlerai plus. — Impuissances
Monsieur à Maurice, j'aime mieux ne
rien recevoir. — Comme vous voudrez,
mon cher, oh! ne craignez rien, je ne
vous forcerai point. Sur le pied de
peut se reciter

^{Pelony}
Monsieur ^{ou en} ~~Journel~~ avait ^{commandé} que
l'on en crût Dumont, Dumont ^{ou en} ^{commandé}
convenable, et elle avait ^{commandé} une
colonne funéraire en marbre blanc ^{ou en} ^{commandé}
^{son mari} ~~Monsieur~~, ayant ^{commandé} que cela devint tout
voilà. Et mettez à la place, une
simple croix de bois!

Il fut ^{large} ^{ou en} ^{commandé} ^{ou en} ^{commandé}
à ^{ou en} ^{commandé} ^{ou en} ^{commandé}

+ but lui
paraisait
in trop
cans les
félicité
longtemps
jusse

^{L'ami lui souriait, et sa femme -}
~~La fortune~~ ^{devant à la} ~~homme, elle~~
~~lui était un charge, maintenant qu'il~~
~~était possesseur de cette succession. tout~~
~~carré il est donc prouvé sans son défaire~~
~~il est peut être possible de prouver par~~
~~le maître dans une maison de haute~~
~~fortune qui d'abord sans cette sous les~~
~~yeux un vieille femme couronné~~
~~Mais le craint de faire-croire l'air~~
~~après lui le forçait à le voir par~~
~~la gardait de les échanges~~
~~de. off qu'il avait en son -~~
~~Long, était marié, lorsque sa femme,~~
~~qui faisait chez lui les fontaines de~~
~~tant de son que ces Monsieur n'été~~
~~de moi demandé à lui, parler. Par~~
~~qu'il occupé son jardin, qu'il était~~
~~entraîné par ses et se rendit dans le~~
~~sa belle - coupe ou ce vice tout l'attendait.~~
~~Parce que il prouvé votre -~~
~~demandé Maurice ? Je m'appelle~~
Fidèle Magnan - Je suis en

après ? — Comme je disais que ~~mon oncle~~
~~est un homme~~ je disais son ~~oncle~~ ~~de~~ ~~frère~~
qui je disais vous voyez en moi le
neveu de M^r Dumont. — Ah
bon neveu ! fit ^{l'aveugle} ~~l'aveugle~~ en palpant ;
mais se remettant respectueusement : Apprenez-vous
donc Monsieur je vous prie bien
Monsieur, je m'étais marié en
Amérique sans le consentement de mon
oncle, avec une jeune orpheline, remplie
de grâces et de vertus, dont l'unique
défaut ^{ne pas être riche} ~~était~~ ~~de~~ ~~ne~~ ~~pas~~ ~~être~~ ~~riche~~
mon oncle ^{mignon} ~~était~~ ~~si~~ ~~généreux~~ ~~qu'il~~ ~~me~~
fit un testament en faveur de M^{lle}
Pichon, que vous avez épousée, ^{may} ~~qui~~ ~~peut~~
de jours avant ^{sa dernière} ~~de~~ ~~quelques~~ ~~malades~~ ;
ayant appris que ^{vous étiez} ~~mon~~ ~~frère~~ ~~et~~ ~~mon~~ ~~frère~~
dans la dernière des misères et ~~en~~ ~~publiant~~
son repentiment, et ~~me~~ ~~disant~~ ~~que~~ ~~je~~
n'étais que ~~un~~ ~~ami~~ ~~suppléant~~ ~~de~~ ~~lui~~, que

Des loas ~~qui~~ étaient ouverts, qu'il avait fait
 un testament en faveur d'une voisine; mais
 qui savait qu'il allait à Richard afin qu'il
 puisse rentrer dans mes droits, qu'il me
 reconnaissait pour son unique héritière.

Après ce que je vous écris, je m'embarquai
 dans les vents furent long-temps contraires,
 on nous relâcha en Angleterre, où ma
 femme eut une longue et douloureuse
 maladie, ~~mais~~ d'après ce que vous
 m'avez écrit, et que je ne puis
 point en le nom de Richard le

testament que ~~M^{lle} Richard~~ situ
 marié ~~et~~ après avoir
 vu ~~le~~ ~~M^r Maurice~~
~~de~~ ~~son~~ ~~testament~~

enfin ~~M^r de~~ ~~son~~ ~~testament~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~son~~ ~~testament~~
 pas l'usage de bon droit, tout cela est
 tout fort bien Monsieur; mais
 il me faut les ~~testaments~~ ~~qui~~ ~~constatent~~
 que vous êtes bien le neveu de
 M^r Dumont. — C'est trop juste

M^{lle}

~~parce que femme je laisse à penser~~
de ton bon vouloir peut si rapidement
passer, la femme sent le vent, je laisse
à penser si ce fut une consolation.

Auguste Albani.